

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse

**Band:** 105 (1960)

**Heft:** 1

**Nachruf:** Nécrologie : le colonel-divisionnaire Hermann Flückiger

**Autor:** R.M.

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

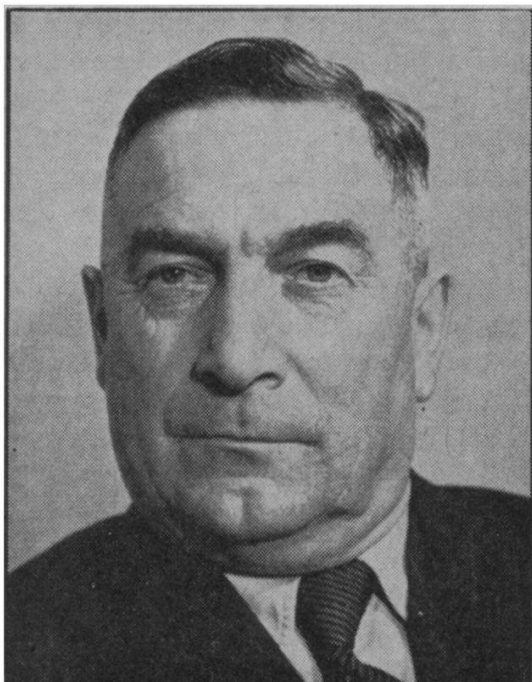
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 19.10.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## NÉCROLOGIE

† **Le colonel-divisionnaire  
Hermann Flückiger**

Né à Barga près d'Aarberg en 1885, Hermann Flückiger obtient son brevet de notaire à l'Université de Berne, en 1909. Deux ans plus tard, il s'installe à Bienne où son étude connaît un succès mérité. Il ne tarde pas à devenir le conseiller juridique d'importantes entreprises industrielles de la région, préside le Conseil de ville en 1931-1932 et fait partie du Grand Conseil bernois.

Parallèlement à cette activité professionnelle et politique, Flückiger fait dans l'armée une brillante carrière. Après avoir commandé la brigade frontière 3, il est nommé colonel-divisionnaire, à la veille de la mobilisation générale de l'armée (31. 8. 39) et mis à la tête de la 7<sup>e</sup>, puis de la 3<sup>e</sup> division bernoise.

En 1945, le Conseil fédéral lui confie la délicate mission de régler avec une délégation militaire soviétique la question du rapatriement des soldats russes internés en Suisse. Il s'en acquitte avec bonheur, faisant preuve de tact et de compréhension, ce qui lui vaut l'estime et la sympathie de Moscou. Une année plus tard, le Conseil fédéral, désireux de renouer des relations diplomatiques avec l'URSS, interrompues pendant de nombreuses années, le nomme ministre de Suisse dans ce pays. Il y reste deux ans, puis revient à Bienne. Le souvenir qu'il laisse au Kremlin est si favorable que, par la suite, les Soviétiques le proposent comme gouverneur de Trieste, à l'époque où les événements internationaux semblaient encore justifier un tel mandat.

Le colonel-divisionnaire Hermann Flückiger laisse le souvenir d'un grand patriote. Tous ceux qui ont eu le privilège de le connaître ou simplement de l'approcher appréciaient sa modestie, son calme, la droiture de son caractère, son bon cœur, le sens élevé qu'il avait du devoir. Il incarnait bien le type d'officier de chez nous consacrant, en marge de ses préoccupations civiles, le meilleur de ses forces et de ses talents à l'armée. Il a fait honneur à son pays. R. M.